

ouveler l'avis que je  
quelque temps quant  
acheteurs imposeront  
dans les prix des

non châtés et non  
une coupe d'un sou  
lundi, le 2 septembre,  
deux sous la livre à  
le 30 septembre. Les  
de 100 à 110 livres  
pe de un sou la livre  
ne 110 livres une coupe  
vre.

at être évitées. Vo

ar ses gneaux cha

l'expédition avant le

troupeau d'assez près  
esure de mettre ses  
arché avant qu'ils ne  
santéurs mentionnées

de l'année le marché  
oujours très exposé à  
r une influence défa-  
donc à n'expédier que  
gras et bien finis pour  
geusement aux exi-  
s. N'expéditions pas  
légers, trop maigres;  
finir convenablement.  
essent une baisse assez  
semaine. "C'est la  
ur", disent certains.  
est-ce seulement une  
la qualité des porcs  
justement au même  
ais porté à croire que  
la baisse est plut  
alité des porcs expé-  
t la chaleur qui cou-  
se sans qu'elle soit la

des bêtes à cornes à  
ché ne gagneront rien  
de prix plus élevés.  
drons à de nouvelles  
ut prochainement.

A. S.

concours du Mérite  
menceront dès cette  
visite des fermiers  
accours. Ce sont MM.  
lard Cartier, Elzéar  
sseur à Ste-Anne et  
docteur en science  
des jugs.

tiques en voulez-vous  
bleu, le rouge, le C. C.  
i fermier et un cin-  
sur chef l'ex-ministre  
Stevens, qui prétend  
lat de son parti, do-  
ra le nom prochain  
des circonscriptions  
les.

enchère de beurre et  
de mercredi dernier,  
rapporté 19½ la lb  
de beurre pasteurisé  
ur 75 boîtes de beurre

fromage blanc No 1  
raison de 9½ la lb.;  
à 8½c; 342 boîtes de  
loré à 10c et 6 boîtes

ennent sous les auspi-  
Coopératif de l'Union  
ultivateurs de Québec.

me des Etats-Unis en  
l'ensemble des char-  
s par l'administration  
gnées sous le nom de  
en conclusion de  
as de reviser la cons-  
s de place aux Etats-  
mie dirigée.

ne ce n'est là que le  
dique!  
certain milieu on ait  
cision du tribunal Su-  
combe à la confusion  
il ne découle pas de ce  
œuvre entière de M.  
périnée. Outre que  
conservé certains élé-  
reuses industries ont  
intention de proroger  
urs chartes. La stabi-  
onc maintenant com-  
laires vu les positions  
syndicalisme ouvrier



Et Cécilia, la cause de tout cela, où  
était-elle? Bien sûr, à cette heure, au  
bal. Celui-ci eut un instant l'envie de la  
chercher pour lui crier son dégoût, pour  
la faire souffrir à son tour, elle si triviale  
et si cruelle.

— Mais non, se dit-il en haussant les  
épaules à quoi bon? Pour l'instant, il  
vaut mieux qu'elle ignore. Demain, ce  
sera suffisant. Plus calme, alors, je lui  
parlerai froidement et elle comprendra  
que je ne puis rester un jour de plus dans  
ce lieu de plaisirs qui devient aussi lieu  
de douleur.

Dans sa marche égarée il s'était éloi-  
gné de Deauville presque sans s'en aper-  
cevoir. Il allait de l'avant, tout à ses  
pensées, quand il s'entendit appeler.

— Eh bien, Raoul! que fais-tu, seul  
ainsi?

Son visage que contractait un pli dou-  
oureux, se détendit légèrement.

— Ah! Germain, toi, toi enfin, quel  
bonheur!

On n'a pas besoin de dire à un ami  
tout ce qu'on sent. Son amitié devine  
les moindres choses, et, avec une délica-  
tesse toute spéciale, il essaye d'adoucir  
les maux de celui qu'il aime. Germain  
regardait l'élégant smoking de Raoul,  
ses fins escarpins vernis tout remplis  
du sable de la plage. Il vit la cravate  
toute de travers, les cheveux en brous-  
saillies. Ses yeux s'attardèrent longue-  
ment sur le visage défat de son ami.  
Il comprit.

— Pauvre vieux! dit-il à mi-voix. Tu  
as perdu?

Et comme Raoul baissait la tête...

— Beaucoup? continua-t-il.

— Le jeune Freney persistant dans son  
silence, Germain poursuivit doucement:

— Pourquoi t'inquiètes-tu? Je suis  
là.

Déjà il ouvrait son portefeuille.

Raoul l'arrêta d'un geste.

— Non, Germain, pas cela, dit-il  
d'une voix ferme où, cependant, passait  
sa reconnaissance. Ce dont j'ai besoin  
c'est de ton aide morale.

— Allons, remonte-toi, reprit son  
ami d'un ton plus résolu. Ce n'est pas  
si grave que cela.

— Si tu savais, Germain, comme je  
m'en veux, dit Raoul avec une flamme  
dans le regard. Moi qui n'ai jamais  
joué, je n'aurais pas dû me laisser en-  
traîner. Mais me voici guéri. C'est fini.

— Et d'un geste de sa main il marquait sa  
résolution.

— Tu as raison. L'expérience sert  
parfois de leçon, un peu dure, il est  
vrai.

— Elle n'est jamais trop dure, coupa  
brusquement Raoul, lorsqu'elle vous  
corrigé à jamais. Maintenant, continua-  
t-il à l'aprement, je veux partir, fuir ces  
lieux où je n'aurai eu comme douceur  
que le plaisir de te voir.

— Tu as une trop belle âme, Raoul,  
dit celui-ci, pour que je ne te dise pas  
mon secret, en t'invitant à me suivre.  
Depuis deux mois je suis Scout, m

## SOULAGEZ VOS DOULEURS PERIODIQUES



Mme Raymond Chaput, route 4, Til-  
bury, Ont., dit: "Je souffrais terrible-  
ment. Les maux de dos et de tête m'a-  
vaient épuisée. Vos tablettes m'ont sou-  
lagée." Elles vous soulageront aussi.  
Demandez à votre pharmacien.

Lydia E. Pinkham's  
TABLETS

### NOTRE FEUILLETON

## PATROUILLE DES AIGLES

Par RAPHAËL ROCH

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient pren-  
dre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 34 francs  
à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

personne ne le sait, car je suis certain  
de n'être pas approuvé.

— Vraiment? Tu es Scout? Ah! quel  
plaisir tu me fais! Car, moi aussi, je  
désire l'être; je veux faire mon coup  
d'essai.

Les yeux de Raoul brillaient de joie  
qu'il espérait. Suzette, avec son uni-  
forme de Guide, venait de se présenter à  
son esprit. Il vivrait comme elle de cette  
vie d'exercice au grand air, qui fait les  
corps robustes et les âmes saines. Il se  
sentait plus près de celle qu'il aimait et  
une joie très douce l'envahit.

— La femme qui a conquis mon cœur  
est Guide, murmura-t-il à son ami. — J'ai  
pu apprécier les hautes qualités morales  
qu'elle doit à la formation scout et en  
elle j'ai admiré le scoutisme. Tu com-  
prends pourquoi je veux en faire partie.

— Tu es déjà des nôtres, dit Germain.  
Heureuse est celle que tu as choisie puis-  
qu'elle t'amène à la grande famille! Je  
t'y donne rendez-vous à l'automne pro-  
chain.

Ils firent quelques pas encore, mais  
en silence cette fois. Tout mot eût été  
inutile. Leurs cœurs ne s'étaient jamais  
sentis si près l'un de l'autre.

### CHAPITRE VIII

#### A CARNAC

Depuis six mois Raoul est Scout.  
Germain n'a pas de meilleur néophyte  
que ce garçon au grand cœur qui, dès  
ses premières épreuves, s'est révélé  
Scout dans l'âme. Il n'a pas son pareil  
pour entraîner, organiser et mener tout  
à bien. Et quand vient avril, c'est Raoul  
que Germain charge des responsabilités  
du campement des vacances de Pâques.  
Le jeune Freney est heureux. Il se ré-  
jouit d'autant plus que le campement  
est, il l'a compris, la principale œuvre du  
scoutisme. Par là, ses garçons appren-  
nent à se débrouiller. L'ordre, l'écono-  
mie, la discipline, leur sont enseignés.

Germain a décidé d'emmener les siens  
en Bretagne, pays encore inconnu de la  
plupart d'entre eux. Après la fête de  
Pâques les cloches continuent leur gai  
carillon, et l'accompagne avec sa  
troupe d'étape en étape.

Nous les retrouvons à Carnac, en  
pleine Armorique. Leur ardeur, leur  
jeunesse, séduisent ces Bretons, qui  
voient des Scouts pour la première fois.  
Dans le camp, c'est bientôt un rassem-  
blement de gens curieux et étonnés.  
Ils s'attendent peut-être à voir la troupe  
se donner en spectacle, tel un cirque  
dont les clowns auraient un uniforme  
kaki. Mais leur attente est vaine. Les  
Scouts ne sont point des artistes ambu-  
lants. Germain a son idée. Il est venu  
avec les siens en Bretagne pour se dis-  
traire, certes, mais aussi pour s'instruire.  
Or, quoi de plus attrayant, en voyage,  
que d'observer les coutumes locales?  
Il décide d'aller trouver le maire de l'en-  
droit pour lui faire part de son désir de  
voir une fête villageoise. Mais celui-ci  
se prêterait-il de bonne grâce aux exi-  
gences de ses visiteurs? Qu'en importe! un  
Scout est hardi. Aussi, avec Raoul,  
sans plus attendre, Germain se rend  
à la mairie.

— M. le maire n'est pas là! Que lui  
voulez-vous? répond l'employé à sa  
demande simple et courtoise.

— Je voudrais le voir personnel-  
lement; pouvez-vous me donner son  
adresse?

— Oh! c'est là, sur la place, la grande  
maison carrée.

L'accueil du maire est cordial. Avec  
une figure toute souriante, à mesure que  
Germain lui indique l'objet de sa visite,  
il répond:

— Vous tombez bien. Voilà déjà  
longtemps qu'il n'y a eu de fête à Car-  
nac, vous en serez l'heureuse occasion.  
Je vais faire battre le tambour par le  
garde champêtre pour ordonner des  
réjouissances et illuminations dimanche  
prochain.

— Merci, Monsieur le maire, vous  
comblez nos vœux, disent, tout émus,  
Germain et son compagnon.

— En attendant, reprend le maire,  
je vais vous faire visiter mon musée,  
auquel j'ai tant travaillé.

Et, ce disant, il les amène dans ce  
sanctuaire préhistorique, digne de com-  
pter parmi les plus intéressants de France.  
Chaque objet lui est familier. Tous ont  
une histoire que les jeunes gens écou-  
tent, recueillis. C'est le passé qui est  
évoqué, qui parle.

— Mais nous aussi, pensent-ils, nous  
voulons faire de belles et grandes choses.  
Si elles ne doivent pas figurer dans des  
musées, qu'importe! Elles resteront  
dans les cœurs!

Au jour convenu, la fête est donnée en  
l'honneur des Scouts. Les binioux font  
entendre leurs jolis sons plaintifs. Nos  
garçons, émerveillés, demandent à jouer  
aussi de cet instrument breton et s'y  
essayent au milieu des rires. Ce qui  
semble tout simple quand ce sont les  
autres qui le font leur apparaît tout à  
coup bien difficile. Alors, ils redevien-  
nent spectateurs et regardent les bonnes  
gens danser autour des menhirs, vestiges  
de l'antiquité, premiers fondements de  
la vieille civilisation bretonne.

Les danseurs ne s'arrêtent que pour  
tringuer et se régaler de bon cidre. Au  
milieu du choc des verres ce sont de  
bruyantes conversations en breton; et  
puis les danses recommencent.

La troupe de Germain, toute à la joie  
de se trouver là, s'amuse de tout et  
s'empare des yeux et des oreilles d'images  
et de bruits nouveaux.

A la nuit, des feux de bengale illum-  
inent les menhirs, et, de leurs tons rou-  
ges, jaunes, verts, font de ces guerriers,  
changés en pierres, suivant la légende,  
de fantastiques apparitions. On danse  
encore. Des Scouts ont apporté leur  
kodak. Grâce au magnésium, ils conser-  
veront le souvenir de cette belle fête  
nocturne. Mais nos garçons sont étour-  
dis. Ils n'ont pas réfléchi que l'éclair  
éblouissant allait jeter la panique parmi  
la foule qui s'échappe en hurlant.

— Ne craignez donc rien, crie Ger-  
main.

Ces gens n'entendent pas. Alors, sur  
un ordre du chef, tous les Scouts s'as-  
soient en rond sur la terre, bras et jam-  
bes croisés. Leur calme étonne, puis  
rassure la multitude, qui revient, et la  
fête reprend. Vers minuit, les Scouts  
regagnent leur camp, d'où ils écoutent  
les bruits lointains.

Seul Raoul veille. Il donne de ses  
nouvelles à Suzette, et tandis qu'il lui  
écrit il se remémore la scène charmante  
qui, quelques mois plus tôt, a fait de  
lui le plus heureux des hommes. C'est  
aux Tuileries. Un soir, au soleil cou-  
chant, il rejoint sa douce amie. Pour la  
première fois, il lui a parlé seul à seul.

## CONSTIPÉE DURANT 30 ANS

### Une femme cherche longtemps un remède

Le grand inconvénient avec la plu-  
part des remèdes contre la constipation,  
c'est qu'ils n'apportent qu'un soulage-  
ment temporaire. Ayant enfin trouvé  
un correctif efficace et permanent, cette  
femme nous écrit ce qui suit:

"Pendant plus de 30 ans, je souffris  
de constipation aiguë et je fis l'essai de  
presque tous les remèdes possibles.  
Chacun d'eux me soulagea bien pendant  
un jour ou deux, mais après cela c'était  
encore la même chose. Je dois reconnat-  
tre que mon cas était chronique. C'est  
il y a trois mois que je pris des Sels  
Kruschen pour la première fois; j'en ai  
pris chaque matin depuis et aussi long-  
temps que je vivrai, mon premier de-  
voir en me levant sera de prendre ma  
dose quotidienne de Kruschen. Je me  
sens aujourd'hui une toute autre femme.  
Mes intestins fonctionnent avec la régu-  
larité de l'horloge et mes amies me com-  
plimentent sur ma bonne mine. Mon  
seul regret, c'est de n'avoir pas connu  
Kruschen plus tôt". — (Mme) A. M.

Les Sels Kruschen sont la recette  
naturelle pour assurer la propreté inter-  
ne. Les six sels qui les composent sti-  
mulent les organes internes et favorisent  
leur fonctionnement normal et régulier.  
Votre corps est ainsi débarrassé des  
impuretés qui, si on les laisse s'accumu-  
ler, diminuent la vitalité et minent la  
santé.

En lui annonçant son entrée chez les  
Scouts, il lui avoue que c'est parce qu'il  
l'aime. Et les charmants propos et les  
serments s'échangent. Tout cela revient  
pour faire écho à son bonheur. Les mots  
jaillissent, ardents, de sa plume tandis  
qu'au loin, sur la grand'place, infatiga-  
ble, le biniou scande les danses et les  
chants.

(à suivre)

### LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé

par "LE SOLEIL". Limitée

Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

### La broderie est un agréable passe-temps



No 6439.—Nappe de Cuisine, nouveau dessin moderne, très original avec ses feuilles vert clair et  
rainures brun doré, nœuds français orange brûlé, fleurs chacune de trois tons de bleu. A employer de  
préférence le coton perlé M.F.A. brillant comme de la soie et gardant son lustre au lessivage. Environ  
\$1.95.

Patron à tracer nappe et serviette 25c, perforé 50c, au fer chaud 54 x 54 pouces 50c, 54 x 72 pouces  
75c, 6 coins de serviettes 25c. Etampé sur meilleur coton jaune Wabasso 54 x 54 pouces 89c, 54 x 72  
pouces \$1.10, 72 x 90 pouces \$1.55, 6 serviettes 35c. Sur beau coton anglais blanc 54 x 54 pouces 98c,  
54 x 72 pouces \$1.25, 70 x 90 pouces \$1.98. Sur superbe toile hûtre 54 x 54 pouces \$1.75, 54 x 72 pouces  
\$2.60, 72 x 90 pouces \$3.75, 6 serviettes 75c.

No 6439.—2 Dessus de glacière à tracer 20c, perforé 40c, au fer chaud 36c. Etampé 15 x 36 pouces  
sur coton jaune 25c, sur coton blanc 35c, sur toile hûtre 60c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, Lée, No 1 de la Couronne, Québec.